

« Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et Salomé » sont parties « de grand matin, le premier jour de la semaine », pour se rendre au tombeau « dès le lever du soleil ». Et nous leur avons emboîté le pas ce matin. Nous sommes sortis de nos maisons bien avant l'aube. Il faisait encore nuit noire, il faisait froid dehors, le sommeil piquait nos yeux... mais quelque chose nous pressait. Nous les avons suivies, ces femmes, instinctivement, encore à moitié endormis et l'autre moitié déjà dans une joie toute naissante, comme cette espérance folle que la lumière allait jaillir, du milieu de cette nuit. Il nous fallait venir ici, comme les femmes au tombeau. Nous rassembler comme l'on se rassemble autour d'un proche décédé, comme l'on se rassemble quand il faut être plusieurs pour vivre un événement important, pour apprendre une nouvelle inattendue.

Avant même que le jour se lève, nous avons allumé un feu. Il nous réchauffait déjà un peu et commençait à nous éclairer. Et dans la nuit, nous avons écouté. Écouté cette longue histoire de l'humanité. Écouté cette Parole de Dieu dessinant les traces de son passage dans nos vies, comme celles du Créateur, du Libérateur, du Maître de miséricorde et de tendresse. La chaleur des mots nous réchauffait le cœur, la lumière se levait pas à pas, le ce-pour-quoi nous nous sommes levés si tôt se révélait. Jusqu'à cette annonce, à ce cris, à ce chant. Celui dont nous avons célébré la naissance ici-même il y a quelques mois, celui vers qui nous avons voulu nous tourner pendant ce temps de carême, celui que nous avons suivi dans sa passion ces derniers jours, celui que nous avons pleuré et vénéré sur la croix : il est ressuscité ! Il est vivant ! La mort n'a eu aucun pouvoir sur lui ! La lumière a déchiré les ténèbres, la jour l'a emporté sur la nuit, l'amour a triomphé de la haine, le pardon a tout emporté sur son passage ! C'est lui dont les Ecritures nous parlaient à l'instant : il est le Créateur et le Libérateur, le Maître de miséricorde et de tendresse, le Maître de la Vie !

Jésus, Christ, est ressuscité !

– Il est vraiment ressuscité !

Cette annonce est bouleversante. Elle n'est pas seulement l'annonce pour un homme il y a 2000 ans, mais annonce pour chacun de nous et pour notre monde aujourd'hui. Si nous entendons la résurrection de Jésus comme un événement du passé, si notre célébration n'est qu'une mémoire ou l'anniversaire d'un fait certes étonnant et transformant le cours de l'histoire mais qui ne nous concerne pas, nous passons à côté de la beauté de cette Lumière et de son caractère subversif.

Quelqu'un parmi nous ce matin l'a bien compris et nous le rappelle : Tiffany. Elle qui devait être plongée dans l'eau du baptême il y a un an déjà sait combien la résurrection de Jésus est un événement de nos vies d'aujourd'hui. Un événement de sa vie de jeune fille. C'est aujourd'hui, Tiffany, que tu vas être plongée dans cette résurrection pour en vivre réellement et éternellement, avec tous les baptisés de l'histoire et du monde. « *Frères, disait saint Paul, nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus [...] c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts.* » C'est cette vie nouvelle que tu veux, Tiffany, cette vie qui est la Lumière jaillissante au cœur de la nuit, cette vie qui est l'Espérance de la victoire de l'amour sur toutes les autres considérations.

Cette annonce est bien subversive. Elle vient percuter toutes les logiques du monde. Elle vient nous rejoindre au milieu même de nos confinements planétaires, de nos inquiétudes et des comptabilités mortifères de ces derniers mois à l'échelle du monde. Elle nous sort de notre posture de spectateur ou de critique pour nous rendre acteurs et responsables. L'annonce de cette nuit nous engage. Elle nous engage à vivre réellement du pardon et des réconciliations que nous avons voulu nous échanger pendant tout ce temps de carême, pour apprendre à vivre chaque jour un peu plus de l'unité et de la communion. Elle nous engage à considérer tout homme comme un frère, une sœur, un enfant aimé de Dieu, non seulement pour l'accueillir mais aussi pour apprendre de lui ou d'elle, pour grandir ensemble dans une fraternité universelle. Nous ne pourrons pas garder pour nous cette nouvelle. Elle est trop incroyable, trop inouïe, trop grande pour que nous la gardions cachée ou pire que nous la laissions sur une étagère de notre cœur comme en un musée où elle prendrait la poussière. Elle est faite pour être partagée, créée, et surtout vécue. Vécue dans le quotidien de nos relations et de nos engagements. Vécus dans la lourdeur des jours et dans les défis de notre temps. L'annonce pascalle résonne en pleine nuit et vient transformer nos jours mais elle n'a rien d'une évidence. Ce sera à nous, désormais, dépositaires de cette Bonne Nouvelle par le baptême que nous avons reçu, de la faire résonner et de l'offrir à notre monde par nos engagements, nos actions, nos paroles, nos silences, notre présence. L'amour de Dieu pour le monde et pour nous a été jusque là. En nous révélant sa puissance cette nuit, il nous rend responsable de cet amour – de cet amour infini pour le monde et pour tous.

« *Ne soyez pas effrayés ! Il vous précède.* » En Galilée et partout où vous irez. « *Vous serez mon peuple, et moi je serai votre Dieu.* » Il fait de nous son Peuple, son Eglise, vivants des relations de communion et ouvert à tout homme apportant sa différence, par amour. Parce que l'amour seul a eu le dernier mot. Parce que seul l'Amour est Tout-Puissant.

Le jour s'est levé, la Lumière a jaillit des ténèbres, le tombeau est vide, la mort est vaincue, Christ est ressuscité ! Et nous aussi, avec Lui ! Alléluia !

P. Benoît Lecomte

---

©2024 - Diocèse d'Angoulême - 22/02/2024 -

<https://charente.catholique.fr/sud-charente/actualites/homelie-pour-la-vigile-de-paques-par-le-p-benoit-lecomte/>